

persécuteur châtié

12.12-25

...il n'avait pas rendu à Dieu l'honneur qui lui est dû.

Jacques, fils de Zébédée, a été emporté dans la force de l'âge, victime du cynisme d'Hérode Agrippa. Pierre lui-même a bien failli y passer mais, au dernier moment, le Seigneur est intervenu en grâce et en puissance pour le délivrer. Il n'y a pas de plan de carrière normalisé et balisé d'avance pour les disciples de Jésus, seulement l'assurance que leur vie est dans la main d'un Père céleste aimant, bon et sage.

Nous aimerions pouvoir compter sur une intervention musclée des anges de Dieu chaque fois que nous sommes menacés — mais ce n'est pas ce qui nous est promis. Lorsque le messager du ciel fait tomber ses chaînes et conduit Pierre à travers le dédale des couloirs et des postes de garde de la forteresse jusqu'à la porte extérieure, l'apôtre croit rêver. Il a bien eu une vision saisissante et très réaliste sur le toit de la maison de Simon le tanneur et il a l'impression que cela recommence ! Ce n'est qu'une fois dehors qu'il prend conscience qu'il a réellement été libéré. Sa réaction et celle des frères réunis chez Marie lorsque la servante leur annonce la visite de l'apôtre nous obligent à réfléchir à l'attitude des premiers chrétiens à l'égard des miracles et de la prière.

Pierre est libre — mais toujours menacé, puisque le pouvoir est encore entre les mains d'Hérode. Luc nous raconte comment Dieu est intervenu pour châtier le persécuteur et le mettre hors d'état de nuire. Mais alors, chaque fois qu'un politicien puissant est terrassé par la maladie, faut-il en conclure qu'il s'agit d'un jugement de Dieu sur la politique qu'il a menée ? On ne peut pas l'exclure... mais est-ce systématique ? Là aussi, il y a matière à réflexion.

l'Église et les miracles

L'église de Jérusalem avait vu d'autres miracles. Elle avait vu des apôtres rester toute une nuit en prison puis comparaître devant le Sanhédrin avant d'être relâchés avec un simple avertissement¹. En une autre occasion, tout un groupe d'apôtres, peut-être les douze au complet, a été incarcéré puis libéré pendant la nuit par *un ange du Seigneur* qui leur a ouvert les portes de la prison². Il y avait là des exemples encourageants. Mais la communauté de Jérusalem avait aussi assisté, impuissante, à l'arrestation, la comparution et la lapidation d'Étienne, un jeune responsable très prometteur. La plupart des membres de l'église avait été obligés de fuir la capitale. D'autres avaient été arrêtés et jetés en prison par Saul de Tarse. Mais la communauté s'étaient reformée, refusant de se laisser intimider, et avait profité ensuite d'une période de paix relative.

Et voilà que l'opposition se durcit de nouveau. Jacques est arrêté et exécuté puis Pierre est incarcéré à son tour et une menace de mort plane sur lui. Que peuvent, que doivent demander les chrétiens de Jérusalem qui prient *ardemment Dieu en sa faveur* ? Vu la surprise et même l'incrédulité qui se sont manifestées lorsque Pierre a frappé chez Marie, il est clair que la prière de l'église n'était pas du genre : « Seigneur, nous te remercions de ce que, en ce moment même, tu fais sortir Pierre de prison ! » Ce type de prière, très à la mode à notre époque, est plus proche de l'auto-suggestion que de l'intercession de la foi. Car la vraie foi ne tente pas de dicter à Dieu ce qu'il doit faire.

Dans une situation comme celle décrite ici, il y a deux directions que peut suivre la prière confiante des enfants de Dieu. Il y a la supplication : « Seigneur, aie pitié ! Nous avons besoin de Pierre, de son enseignement, de sa vision, de son dynamisme. Jacques nous a été arraché. S'il te plaît, Père, laisse-nous Pierre ! » Et il y a l'intercession : « Seigneur, si notre frère doit monter sur l'échafaud demain, veuille garder son cœur dans ta paix parfaite. Donne-lui d'affronter ses juges la tête haute, en digne représentant du Christ. S'il doit mourir, que son départ soit un témoignage puissant pour tous ceux qui le regardent et que

¹ Actes 4

² Actes 5

des cœurs soient touchés à salut, comme après le martyre d'Étienne... » Ils pouvaient aussi intercéder pour que Dieu incline le cœur d'Hérode vers la clémence. Toutes ces approches sont légitimes et complémentaires... *Car rien n'est impossible à Dieu*³. Mais dans tous les cas, la prière de la foi est : *Que ta volonté soit faite !*

Les interventions miraculeuses ne sont pas les seules réponses que le Seigneur apporte à nos prières — et elles ne sont pas toujours la réponse la plus appropriée. Il faut respecter la liberté de Dieu ! Puis il est sans doute vrai aussi que les interventions du Seigneur sont à la hauteur de l'importance qu'il accorde à tel événement ou situation, à la mesure du véritable enjeu — que Dieu est souvent seul à discerner. L'ange n'est pas venu aider Pierre à retrouver un bouton tombé de sa chemise. Il est intervenu pour signifier à l'église qu'Hérode dépassait les bornes de l'autorité qui lui était déléguée, et que Dieu ne le laisserait pas faire.

Par la même occasion, le Seigneur donne raison à Pierre et le soutient face aux éléments les plus légalistes de la communauté. Vous pouvez être certains que des esprits chagrins ont interprété l'arrestation de l'apôtre comme un « jugement » pour avoir osé baptiser Corneille, l'accueillant comme frère en Christ sans l'avoir circoncis. Décidément, ce n'était pas encore le moment pour Pierre de quitter ce monde. Ainsi, lorsque le Seigneur intervient pour nous conserver la vie, nous ne devons pas en tirer orgueil. (Pierre n'est pas en vie parce qu'il était meilleur chrétien que Jacques !) Mais nous ferions bien de comprendre que si nous sommes encore là cela veut dire que nous avons encore quelque chose à faire et des services à rendre, pour la cause de Christ.

prière et exaucement

Que faisaient les chrétiens de Jérusalem pendant que Pierre croupissait dans sa cellule ? Ils auraient pu étudier les plans de la forteresse, affûter leurs épées et construire des échelles pour préparer son évacuation. Mais ils n'ont rien fait de semblable. Certains se répétaient peut-être cette parole de Jésus adressée à Pierre : *Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui se serviront de l'épée mourront par l'épée*⁴. Pour les disciples du crucifié, la violence n'est pas une option. Mais si la soumission aux autorités est une obligation pour le chrétien, rien ne l'empêche de faire appel à une autorité supérieure, à celle qui est au-dessus de toute autorité humaine. L'église avait une arme secrète qu'elle faisait fonctionner nuit et jour : la prière. Ils n'ont pas eu d'autre idée que de prier. Il y a, bien sûr, des situations où il faut prier **et** agir. Mais, à cette occasion, y avait-il autre chose à faire ? Non. Humainement parlant, ils étaient impuissants pour aider Pierre, mais ils ont prié parce qu'ils croyaient à l'autorité et à la puissance de Dieu. Et Dieu les a exaucés...

Le premier exaucement, sur lequel on aurait tendance à passer sans s'arrêter, est dans le fait que Pierre dormait. Même sous la menace d'une exécution sommaire le lendemain matin, même enchaîné à deux soldats, l'apôtre dormait tranquillement — et j'ai du mal à croire que les prières de ses frères n'y étaient pour rien.

Mais le Seigneur a fait plus que de garder le cœur de Pierre dans sa paix. Il est intervenu. Il a envoyé son ange... On a beaucoup brodé au sujet des anges, mais dans la Bible ils apparaissent tout simplement comme des paroles ou des actes de Dieu qui « prennent corps » le temps d'accomplir leur mission. Aujourd'hui, on dirait que ce sont des « interfaces » par lesquelles le Seigneur intervient parmi les hommes. Des chaînes sont tombées, des portes se sont ouvertes et les gardes ne se sont rendu compte de rien. Le récit de Luc repose forcément sur le témoignage de Pierre lui-même. Il croyait rêver, mais il se souvient d'un tas de petits détails. Et dans ces détails se révèle l'extraordinaire sens pratique de l'ange... Certains croient que rencontrer un ange est une expérience mystique, mais Pierre n'a pas entendu de musique céleste ! Il a entendu des conseils très terre-à-terre : « Lève-toi, habille-toi, attache tes sandales ; prends donc ton manteau — il fait froid dehors ; maintenant, suis-moi ! » Et lorsqu'il reprend enfin ses esprits dans la rue, l'apôtre ne se retrouve pas pieds nus et en chemise (une tenue qui n'aurait pas manqué d'attirer l'attention de la première patrouille croisée) mais parfaitement équipé pour se faufiler à travers les ruelles de la ville jus-

³ Luc 1.37

⁴ Matthieu 26.52

qu'à la maison de Marie. Le sens pratique de l'ange est en fait le sens pratique de notre Dieu — soyons-en reconnaissants. Le Seigneur se révèle aussi dans les détails.

L'église de Jérusalem avait un fonctionnement décentralisé et il se peut que Pierre lui-même s'occupait plus particulièrement du groupe qui se réunissait chez Marie, mère de Jean-Marc (futur collaborateur de Paul et auteur de l'Évangile de Marc). En tout cas, l'apôtre libéré s'est rendu à cette grande maison⁵ où, en pleine nuit, de nombreux chrétiens intercédèrent ardemment pour lui. Et malgré leur ardeur dans l'intercession, ces frères et sœurs ont eu le plus grand mal à comprendre que Pierre en personne se tenait à la porte et frappait pour qu'on le fasse entrer. Ils ont fait preuve d'une certaine incrédulité... Mais il ne s'agit pas de l'incrédulité qui est le contraire de la foi : s'ils n'avaient pas cru que Dieu pouvait intervenir pour Pierre, ils seraient allés se coucher plutôt que de persévérer dans la prière. Leur incrédulité est l'incrédulité banale de ceux qui ont du mal à s'adapter à des événements inattendus. De toute évidence, ils ne s'attendaient pas à ce que Dieu les exauce **de cette façon-là**. Mais laisser l'initiative à Dieu est plutôt une qualité.

La pauvre Rhode (ou *Rhoda*) s'est fait traiter de folle mais elle était persuadée d'avoir entendu la voix de Pierre et elle a insisté. Ils ont ensuite envisagé un autre scénario : Pierre était mort et son *ange* ou esprit était venu leur rendre visite. Mais *Pierre continuait à frapper*, au risque d'ameuter les autorités. Un esprit a-t-il besoin de frapper avant d'entrer ? Ils ont fini par ouvrir et l'apôtre a pu les mettre au courant de ce que Dieu venait d'accomplir pour lui. Il est bien de laisser le Seigneur libre de ses réponses à nos prières, mais nous devons aussi apprendre à reconnaître son action — surtout lorsqu'elle ne correspond pas à ce que nous attendions —, à la reconnaître et à nous en réjouir.

politique et jugement

Hérode n'a rien compris à l'histoire et, préférant croire à l'incurie ou à la complicité des gardes, il les a fait exécuter. Il n'allait quand même pas reconnaître la main de Dieu dans l'affaire... Les responsables politiques, puisqu'ils entretiennent l'illusion de maîtriser les événements, ont peut-être encore plus de mal que les autres à admettre le miraculeux...

Il y a des chrétiens qui aimeraient penser que Dieu a des opinions politiques — et que ses opinions ressemblent aux leurs ! Certains n'hésitent pas à clamer que les ennuis de santé de tel responsable politique sont une « punition » divine pour des décisions politiques condamnables. (Un responsable évangélique conservateur aux États-Unis a ainsi déclaré que l'accident cérébral qui a foudroyé Ariel Sharon était la conséquence de sa politique d'évacuation des colonies de Gaza.) Mais si Dieu devait frapper chaque fois qu'un dirigeant politique prend une mauvaise décision, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus de dirigeants politiques ! C'est un domaine où il faut être extrêmement prudent. Dans le cas d'Agrippa, le Seigneur a montré qu'il a les moyens de contrecarrer une politique qui va à l'encontre de ses propres desseins, mais Luc ne suggère pas que le jugement qui a fini par atteindre Hérode était lié à sa façon de gouverner.

La fin du récit nous ramène au problème de la religion et de l'état et illustre bien ce qui se passe lorsque les autorités religieuses font du pouvoir civil un arbitre dans des questions de foi. **Le pouvoir finit par se prendre pour Dieu**. C'est ce qui est arrivé à Hérode Agrippa 1^{er}. Et c'est là que Dieu a dit : « Ça suffit ! » Hérode expire, l'empire réorganise l'administration de la région et la vie continue...

Mais la Parole de Dieu se répandait de plus en plus. Les gouvernements, les régimes et les dirigeants vont et viennent, l'Évangile demeure et se répand. Barnabas et Saul recrutent Jean-Marc et déjà se dessinent les grands voyages missionnaires qui donneront une nouvelle impulsion à la réalisation du projet de Jésus : *Vous serez mes témoins... jusqu'au bout du monde*.

Copyright © 2006 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁵ Les termes employés par Luc suggèrent une maison importante avec une cour intérieure.